

Discours prononcé lors de la journée nationale du souvenir des déportés le 26 avril 2025

Le réseau de Résistance « COMBAT » auquel appartenait Marius Seguin fut le plus impliqué dans la lutte contre l'occupant nazi. Notre région nommée R6 était dirigée par Emile Coulaudon « Colonel Gaspard » et comprenait 5 départements. Parmi tous ces héros qui formaient l'armée de l'ombre se trouvait une jeune femme dont le courage fera l'admiration de tous ; voici l'histoire de Marinette Menut.

Anne-Marie Lafaye, fille d'un couple d'instituteurs est née à Laprugne, dans l'Allier, en 1914. Après d'excellentes études elle obtient son diplôme de pharmacienne à l'âge de 24 ans.

En 1941 elle se marie avec Roger-Max Menut qui sera « Commandant Bénévol » dans la Résistance. Ensemble ils créent la « pharmacie nouvelle », place Doumer à Riom. Après une rencontre avec les chefs du Réseau, c'est en plein accord que le couple accepte la direction de COMBAT pour l'arrondissement de Riom. Anne-Marie, devenue Marinette Menut, est alors enceinte de quelques mois. Peu à peu elle rencontre tous les chefs cantonaux et assure la transmission du courrier. Grâce à son métier elle fournit en médicaments et soins le Premier Corps Franc d'Auvergne et les maquis alentour. Pour son malheur elle y rencontrera Georges Mathieu, venu avec l'université de Strasbourg, nommé instructeur des maquis par Nestor Perret.

Surveillée de près par la milice et la gestapo, Marinette doit vendre la pharmacie en catastrophe et prendre le maquis avec son père Fernand Lafaye confiant sa petite fille à sa mère. Durant l'été 43 elle participe à l'évasion de Pontmort en donnant l'heure de départ du convoi ainsi que tous les renseignements utiles. A partir du 25 Novembre 43, après la trahison de Mathieu la Résistance est secouée par une interminable série d'arrestations, d'assassinats et de déportations. Marinette quitte le Puy-de-Dôme pour le Cantal et la Haute-Loire. Dans la perspective du Débarquement allié elle rejoint les chefs de la Résistance à La Voûte-Chilhac et participe à l'organisation du réduit du Mont Mouchet et de la Truyère entre le 6 et le 10 juin 44. Alors que les derniers convois d'armes arrivent sur place, Marinette prend la direction de l'hôpital de campagne comme lieutenant-pharmacien. Tout est prêt pour affronter l'ultime bataille qui doit stopper la montée de l'armée d'occupation vers la Normandie.

Les maquisards composés surtout des réfractaires au STO sont environ 2700 et les forces Allemandes 2500. A partir du 10 les combats font rage et nos jeunes pas assez formés au maniement des armes de guerre perdent pied et le 20 Juin à 10h du soir l'ordre est donné d'évacuer le réduit de la Truyère. L'infirmerie doit partir vers la Lozère avec 60 blessés. Marinette s'occupe des plus gravement atteints qui sont installés sur des chars à bœufs. Le convoi est trop lent et se trouve encerclé par une unité de SS ; les blessés, un des deux médecins et Fernand Lafaye sont exécutés. Marinette, armée d'une mitrailleuse fait feu sur l'ennemi mais blessée d'une balle dans le dos elle est faite prisonnière et conduite dans une clinique de Saint Flour où elle est bien soignée. Presque remise sur pied et prête à s'enfuir, elle est reconnue et identifiée par la Gestapo dont Georges Mathieu venu exprès de Clermont. Conduite aussitôt au 2bis, avenue de Royat, elle y est atrocement torturée pendant plusieurs jours mais ne parle pas. Le 20 Juillet ses tortionnaires la transportent sur la base d'Aulnat où elle est enterrée dans un trou d'obus sans avoir été achevée. Elle avait 30 ans et une fillette de 2 ans.

Son corps fut retrouvé sur les indications de Mathieu arrêté le 1^{er} Septembre. Il fut condamné à mort et fusillé le 12 Décembre 44.

Anne-Marie Menut fut enterrée au cimetière de Cusset en présence des plus hautes autorités civiles et militaires dont le Général Chanebout. La garde d'honneur fut assurée par le Premier corps Franc d'Auvergne. Son mari le Commandant Bénévol lui rendit un hommage douloureux et poignant.

Lorsque vous passerez sur la place « Marinette Menut » à Riom, souvenez-vous que cette jeune femme est morte pour que vive la liberté.